



WHAT THE PAPER SAYS · WHAT IT DOESN'T · WHY IT MATTERS

Les jeunes enfants ne sont pas simplement égoïstes d'abord : leurs choix rapides étaient plus prosociaux que leurs choix lents

Dans une étude de 537 enfants italophones âgés de 3 à 10 ans, les chercheurs ont demandé aux enfants de faire des choix sociaux sous pression temporelle ou après un délai. Les réponses rapides des plus jeunes enfants étaient plus coopératives, honnêtes et disposées à accepter de faibles offres que leurs réponses lentes. En grandissant, cette prosocialité intuitive ne disparaissait pas ; la prosocialité délibérative montait plutôt pour la rejoindre. Lecture prudente : ce n'est pas une preuve que les enfants sont naturellement bons partout. C'est une preuve, dans un échantillon d'Italie du Nord et un ensemble de jeux de laboratoire, que des impulsions prosociales précoces peuvent être stables tandis que le raisonnement prosocial réfléchi rattrape son retard.

Written by Cinzia Vaglio · Cross-checked by Lucio Vaglio · Edited by Michele Renda · Figures by Nova Vela · AI-assisted, human-reviewed

Paper: *Stable intuition and the rise of deliberative prosociality in childhood*, Francesco Margoni, Francesco Nava, Chiara Sotis, Matthew R. Levy, Valerio Capraro and Elena Nava, *Nature Human Behaviour* (2026) · DOI: 10.1038/s41562-026-02487-4

La voie lente vers le fait d'être bon

Si vous forcez un enfant de trois ans à décider rapidement s'il va partager, coopérer ou dire la vérité, à quoi vous attendez-vous ?

L'histoire facile dit que l'impulsion est égoïste et que la réflexion est morale. L'enfant attrape le bonbon ; l'enfant plus âgé, plus réfléchi, apprend la retenue. Cet article complique cette histoire. Dans un grand échantillon d'enfants italophones, les plus jeunes enfants étaient plus prosociaux quand ils répondaient vite que quand ils devaient attendre. Les enfants plus âgés ne devenaient pas moins prosociaux sous intuition. Ce qui changeait, c'était le côté lent : la prosocialité délibérative augmentait avec l'âge jusqu'à rattraper.

C'est la forme importante du résultat. Ce n'est pas « les enfants naissent bons ». Ce n'est pas « penser rend les enfants égoïstes ». C'est un claim développemental : des réponses prosociales précoces apparaissaient dans les choix rapides et restaient à peu près stables, tandis que les choix prosociaux faits après délai se renforçaient au cours de l'enfance.

Ce que les auteurs ont fait

L'équipe a testé **537 enfants** âgés de **3 à 10 ans** à Milan, en Italie. Chaque enfant était assigné aléatoirement à l'un de deux modes de décision :

- **Pression temporelle** : répondre dans les 10 secondes.
- **Délai temporel** : attendre au moins 10 secondes avant de répondre.

Puis chaque enfant a réalisé un ensemble de tâches de décision sociale adaptées aux enfants, construites autour de bonbons, de partenaires fictifs et de scénarios moraux simples. Au total, chaque enfant a pris **19 décisions**.

Les tâches couvraient plusieurs types de comportement social :

- Un **Public Goods Game**, où les enfants décidaient combien de bonbons mettre dans un fonds commun qui serait doublé puis partagé.
- Un **Dictator Game**, où ils décidaient combien de bonbons donner à un autre enfant.
- Un **Ultimatum Game**, où ils acceptaient ou rejetaient des offres qui partageaient les bonbons de manière inégale.
- Un **Deception Game**, où mentir donnait plus de bonbons à l'enfant et moins au partenaire.
- Deux **dilemmes moraux** adaptés aux enfants, où un enfant pouvait être blessé pour en sauver cinq autres.

Les auteurs n'ont pas traité ces tâches comme cinq jeux isolés. Ils ont utilisé une analyse factorielle pour demander si les choix se regroupaient en traits plus larges. Trois facteurs sont apparus :

- **Prosocialité** : coopération, don, honnêteté et volonté d'éviter de nuire au gain d'un autre joueur dans des situations ponctuelles.
- **Optimisme social** : la croyance que d'autres enfants coopéreraient.
- **Acquiescement** : une tendance générale à accepter des offres, même injustes.

C'est important parce que le résultat principal ne porte pas sur une seule tâche de partage de bonbons. Il porte sur un motif à travers plusieurs décisions.

Ce que « intuition » et « délibération » signifient ici

« Intuition » dans cet article ne signifie pas un sens moral intérieur mystique. Cela signifie le choix fait sous pression temporelle : l'enfant devait répondre dans les 10 secondes.

« Délibération » signifie le cadre expérimental opposé : l'enfant devait attendre au moins 10 secondes avant de répondre.

Cette manipulation est commune dans la recherche à double processus, mais elle reste un proxy. Une réponse rapide n'est pas un instinct pur, et une réponse différée n'est pas une raison pure. Le claim de l'article est donc plus étroit et plus propre : dans ces conditions de pression temporelle et de délai, le comportement prosocial suivait des trajectoires développementales différentes.

Ce qu'ils ont trouvé

Le résultat principal est un croisement dans la façon dont les choix prosociaux rapides et lents se développent.

À **3 ans**, les enfants dans la condition rapide obtenaient un score plus élevé sur le facteur Prosocialité que les enfants dans la condition lente. L'effet rapporté était **bêta = 0,66** avec un **intervalle de confiance à 95 % de 0,35 à 0,97** (guide). En langage simple : chez les plus jeunes enfants, la condition de choix rapide était associée à un comportement plus prosocial.

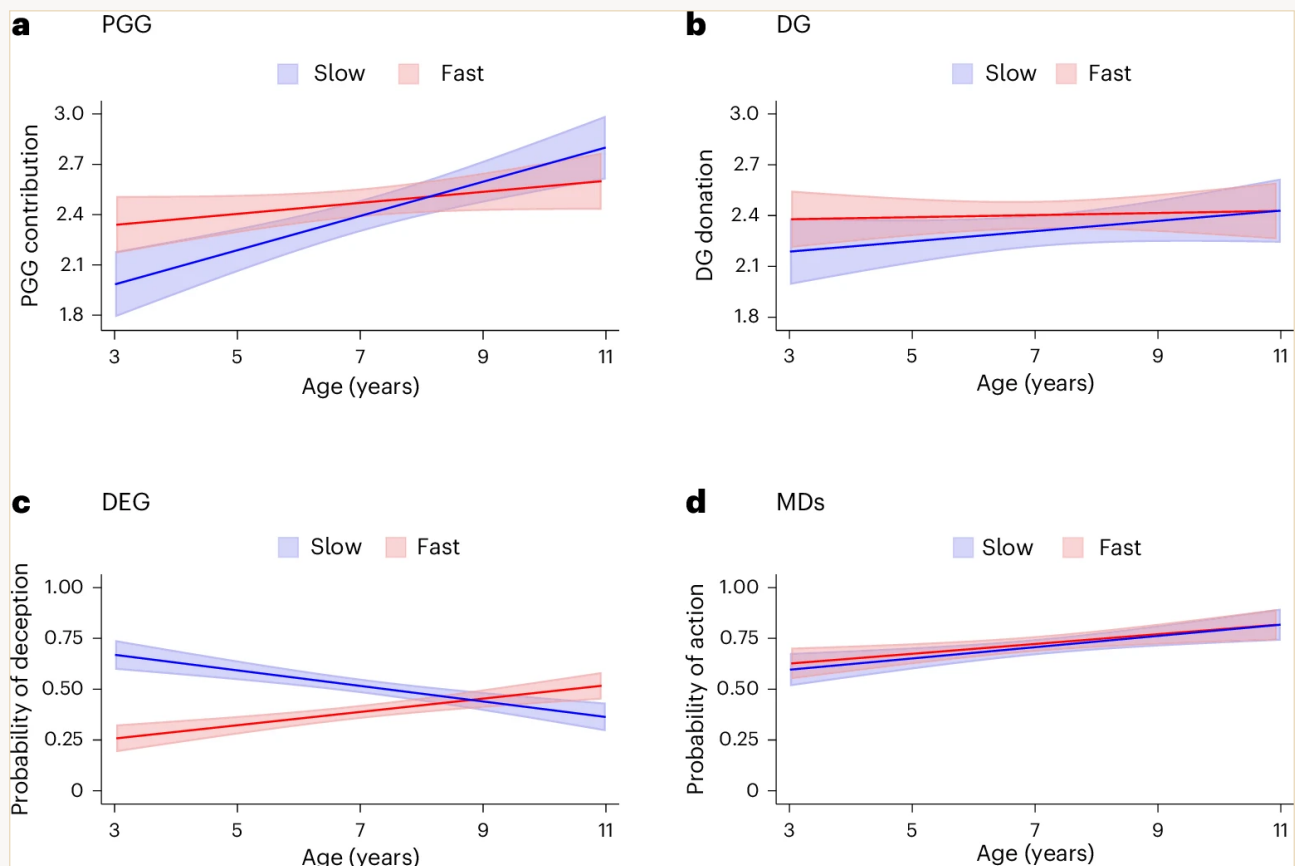
Cette prosocialité rapide ne montrait **pas** de preuve claire d'augmentation ou de diminution avec l'âge. Les auteurs ne rapportent pas de forte preuve d'une tendance d'âge dans la Prosocialité intuitive.

La condition lente était différente. La **Prosocialité délibérative augmentait avec l'âge (bêta = 0,09, IC 95 % 0,04 à 0,13)**. À mesure que les enfants grandissaient, l'écart entre choix rapides et lents se réduisait. Vers **9 à 10 ans**, l'article ne trouvait plus de différence significative entre les modes de décision.

Les deux autres facteurs se comportaient autrement :

- **L'Optimisme social** ne montrait pas de preuve de variation selon l'âge ou le mode de décision.
- **L'Acquiescement** diminuait avec l'âge, surtout sous délai : les enfants plus âgés étaient moins largement disposés à accepter les offres des autres.

Les résultats au niveau des tâches ajoutent de la texture. La condition rapide était liée à plus de coopération chez les plus jeunes enfants dans le Public Goods Game et à plus d'honnêteté dans le Deception Game. Elle ne rendait pas clairement les jeunes enfants plus altruistes dans le Dictator Game. L'article ne dit donc pas « l'intuition renforce tout comportement prosocial ». Il dit qu'un facteur prosocial large, construit à partir de plusieurs tâches, était plus élevé sous pression temporelle tôt dans l'enfance, tandis que la prosocialité délibérative augmentait avec l'âge.



La figure 3 de l'article décompose le résultat par tâche. PGG signifie Public Goods Game, une tâche de coopération où les enfants contribuent des bonbons à un fonds commun. DG signifie Dictator Game, une tâche de don. DEG signifie Deception Game, où l'honnêteté entre en concurrence avec un meilleur gain pour l'enfant. MDs signifie Moral Dilemmas, où l'enfant choisit si une personne peut être blessée pour en sauver cinq. Chaque panneau montre comment le comportement changeait avec l'âge après contrôle du mode de décision. Les lignes sont des valeurs prédites par moindres carrés ordinaires ; les bandes ombrées sont des intervalles de confiance à 95 % groupés par participant. Le point principal pour un lecteur généraliste est la texture : le résultat large de Prosocialité est construit à partir de plusieurs jeux, et les courbes par tâche ne sont pas toutes identiques.

Margoni et al. / Nature Human Behaviour CC BY 4.0

Le résultat n'est pas le slogan

Deux slogans sont tentants, et les deux sont trop simples.

Le premier est : **les enfants sont naturellement bons**. L'article ne le prouve pas. L'échantillon était composé d'enfants italophones d'Italie du Nord, recrutés dans des écoles et jardins d'enfants desservant une population à revenu moyen. Les auteurs mettent explicitement en garde contre une généralisation culturelle large.

Le second est : **penser rend les gens égoïstes**. L'article ne montre pas cela non plus. Chez les enfants plus âgés, les choix prosociaux lents devenaient plus forts. L'histoire développementale n'est pas une chute depuis l'innocence. Elle ressemble davantage à un transfert : ce qui apparaît tôt dans les choix rapides devient de plus en plus disponible pour la décision réfléchie.

C'est cette distinction qui compte. L'étude ne demande pas si les enfants sont bons ou mauvais. Elle demande comment différents modes de choix - rapides et lents - se rapportent au comportement prosocial à mesure que les enfants grandissent.

Quelle est la force de la preuve ?

Pour le motif principal, elle est raisonnablement forte. L'échantillon est grand pour ce type d'expérience développementale : **537 enfants**, répartis de 3 à 10 ans. Le design a assigné aléatoirement les enfants aux conditions rapide et lente. Les auteurs ne se sont pas appuyés sur un seul jeu, mais ont combiné plusieurs tâches sociales et vérifié si le motif survivait à plusieurs tests de robustesse.

L'article rapporte aussi les vérifications moins excitantes qui comptent. Les résultats tenaient quand l'âge était groupé en bandes plutôt que traité comme une ligne continue ; quand les plus jeunes enfants étaient exclus ; quand les enfants ayant échoué aux contrôles de compréhension étaient inclus ; quand les enfants qui ne respectaient pas la condition rapide étaient exclus ; et quand la structure factorielle était estimée séparément pour les plus jeunes et les plus âgés.

Mais les limites sont réelles.

D'abord, il n'y avait **pas de condition neutre**. Les enfants étaient soit poussés à répondre vite, soit invités à attendre. Cela signifie que l'article compare des choix rapides et différés, pas chacun à une ligne de base non contrainte.

Ensuite, les partenaires étaient fictifs, même si les enfants étaient amenés à croire qu'ils étaient réels. C'est normal pour des jeux de laboratoire contrôlés, mais ce n'est pas la même chose qu'observer des enfants négocier avec de vrais camarades dans une situation sociale vivante.

Troisièmement, l'étude n'était **pas préenregistrée**. Les données et matériaux sont disponibles via OSF, mais l'étude actuelle n'a pas verrouillé son plan d'analyse à l'avance.

Quatrièmement, l'échantillon est culturellement étroit. L'Italie du Nord n'est pas « l'enfance » en général. Le développement prosocial peut varier selon les normes sociales, la scolarisation, l'écologie familiale et le contexte économique.

Le niveau de confiance sûr est donc celui-ci : élevé que cet échantillon, dans ces tâches et conditions

temporelles, montre le motif développemental rapporté. Plus faible que la même courbe apparaisse inchangée dans d'autres cultures, tâches ou interactions réelles.

Pourquoi c'est important

Les débats adultes sur la morale introduisent souvent en douce un modèle simple : l'impulsion est la partie animale, la délibération est la partie civilisée. La psychologie du développement rend ce modèle plus difficile à garder.

Dans cette étude, les choix rapides des plus jeunes enfants n'étaient pas le niveau de base égoïste que la raison devait corriger. La prosocialité rapide était déjà là. Le changement développemental était que les choix lents et réfléchis devenaient plus prosociaux avec l'âge.

Cela a une implication utile. Le développement moral n'est peut-être pas seulement la suppression de mauvaises impulsions. Il peut aussi être le processus par lequel les enfants apprennent à transporter des réponses coopératives, honnêtes et tournées vers autrui, déjà présentes tôt, dans un raisonnement plus lent et plus délibéré.

C'est une histoire plus discrète et meilleure que « les enfants sont purs ». Elle dit que la prosocialité peut commencer comme quelque chose que les enfants font vite, et devenir aussi quelque chose qu'ils peuvent faire délibérément.

Résumé net

Les chercheurs ont testé 537 enfants italophones âgés de 3 à 10 ans dans des tâches de décision sociale impliquant coopération, don, honnêteté, acceptation d'offres injustes et dilemmes moraux. Les enfants étaient assignés aléatoirement soit à répondre vite, dans les 10 secondes, soit à attendre au moins 10 secondes avant de répondre. Une analyse factorielle a trouvé trois motifs larges : Prosocialité, Optimisme social et Acquiescement. Le résultat principal était développemental : chez les plus jeunes enfants, les choix rapides étaient plus prosociaux que les choix différés ; la prosocialité rapide restait relativement stable avec l'âge ; et la prosocialité délibérative augmentait avec l'âge jusqu'à ce que l'écart se ferme vers 9 à 10 ans. L'étude ne prouve pas que les enfants sont universellement ou naturellement bons. Elle montre, dans un échantillon d'Italie du Nord et sous des conditions de laboratoire précises, que des impulsions prosociales précoces peuvent être stables tandis que la décision prosociale réfléchie se renforce au cours de l'enfance.

Mise au point

Ce que montre l'article : Dans un échantillon de 537 enfants italophones, la pression temporelle était associée à une Prosocialité plus élevée chez les plus jeunes enfants, tandis que la Prosocialité

délibérative augmentait avec l'âge et rattrapait en fin d'enfance.

Ce qui est plausible mais non démontré : Que les intuitions prosociales précoces fournissent une base que les enfants apprennent ensuite à exprimer par la réflexion. Le motif correspond à cette interprétation, mais le design ne peut pas séparer proprement les dispositions innées de l'apprentissage social précoce.

Ce que cela ne montre pas : Que tous les enfants sont naturellement bons ; que penser rend les enfants égoïstes ; que la même courbe développementale vaut dans toutes les cultures ; ou que chaque type de comportement prosocial suit la même trajectoire.

Principales limites : Pas de condition temporelle neutre ; partenaires fictifs ; échantillon scolaire d'Italie du Nord ; pas de préenregistrement ; et jeux de laboratoire qui simplifient la vie sociale réelle.

Quel niveau de confiance un lecteur généraliste devrait-il avoir ? Assez élevé pour le motif rapporté à l'intérieur de cette étude. Modéré pour l'interprétation développementale plus large. Faible pour tout claim général sur la nature humaine.

Sources

Margoni et al., Stable intuition and the rise of deliberative prosociality in childhood, *Nature Human Behaviour* (2026)

<https://doi.org/10.1038/s41562-026-02487-4>

Open Science Framework repository for study data and materials

<https://osf.io/xpsqe/overview>